

RAPPORT MORAL

2020



[...]

Le décor n'a pas changé

Mais les acteurs n'ont rien à jouer

Il faut baisser le rideau

C'est fini

C'est fini la comédie

On était bien partis

[...]

Dalida / Fini la comédie (1981)

En 2020, on était bien partis. Après plusieurs années d'efforts budgétaires et une phase de réorganisation de l'équipe salariée qui s'est conclue par la mise en place d'une codirection en Février, nous croyions sincèrement à un nouvel élan et à une nouvelle étape dans le projet associatif.

C'était sans compter sur la crise sanitaire et le peu d'intérêt que nos activités suscitent chez ceux qui l'ont géré.

La nature hybride de notre projet associatif a imposé l'analyse et l'interprétation permanente des nouvelles mesures (qu'elles soient économiques ou organisationnelles) au fil de leurs parutions, sans aucune visibilité. Par ailleurs, les aspects sociaux et culturels ont été complètement mis de côté dans les décisions nationales. L'angle sanitaire évidemment et l'aspect économique surtout ont été les leviers de décisions principaux.

A chaque étape de la gestion de cette crise, à chaque confinement, déconfinement, mesure de freinage ou d'accélération, à chaque nouvelle nuance de rouge sur la carte des départements, tout le fonctionnement du Jardin Moderne a été passé en revue pour l'adapter à ce qui restait possible.

Un peu à la manière d'un escape game, en équilibre, les yeux bandés, et avec pour seules instructions une déblatération politico-

communiquante continue qui ne s'adressait jamais vraiment à nous, tout ce qui a pu être maintenu l'a été. Cependant, il est évident que cette année, l'association n'a pas pu remplir complètement toutes ses missions.

L'accueil des musiciens amateurs pour de la répétition n'a pu fonctionner qu'en format très réduit pendant quelques mois, il n'y a eu quasiment aucun accueil de public et le Jardin Moderne, dans son ensemble, n'a clairement pas été le lieu de vie et de convivialité qu'il est censé être.

Pour autant, certaines parties de l'activité ont pu être maintenues, notamment le centre ressource, la formation professionnelle, la restauration et une partie des actions culturelles. L'effort de maintenance et de mise à niveau des équipements du bâtiment a également été poursuivi.

Au delà des activités habituelles de l'association, plusieurs chantiers de fond ont été lancés. Ces chantiers étaient prévus indépendamment du contexte sanitaire et un effort particulier a été fourni par l'équipe salariée, lorsqu'elle était impliquée, pour les maintenir malgré le travail permanent de réaménagement du quotidien.

Le conseil d'administration a constitué un groupe de travail sur l'historique de l'association. Partant du constat qu'il n'existait aucune formalisation des grandes étapes de notre projet, un travail de fouille, de recueil, d'archivage et d'organisation a été lancé. Ce chantier devrait permettre d'une part, de produire de la documentation, que ce soit pour les adhérents, les partenaires, ou les salariés, et d'autre part, d'asseoir et de réaffirmer l'association dans la dimension historique du paysage culturel rennais.

Un autre groupe a travaillé sur la question de la gouvernance associative. Dans une période où la communication s'accélère, où des arbitrages doivent être rendus de plus en plus rapidement, qui parmi les adhérents, l'AG, le CA, le bureau, la présidence, la codirection, ou les salariés intervient sur quelles décisions ? Comment appliquer nos valeurs d'engagement démocratique dans l'organisation de la vie associative ? Comment impliquer toujours plus et mieux tous les adhérents de l'association ? Le travail de ce groupe a d'ores et déjà produit un outil répondant à certaines de ces questions. Il sera alimenté au fil du temps et servira à fluidifier le travail du CA tout en laissant une marge de manœuvre plus large et surtout plus claire à l'équipe salariée.

Enfin, un très gros chantier global a été lancé sur l'égalité des genres, dans le milieu de la musique en général et dans nos activités en particulier. Cette réflexion est accompagnée par deux structures externes, « La Petite » et « Plus Egales », et va se dérouler sur un temps assez long. Plusieurs journées de formation sont organisées dans la première moitié de 2021, impliquant toute l'équipe salariée et une partie du conseil d'administration et des groupes de travail seront constitués, mettant certainement à contribution les adhérents et les partenaires.

En 2020, on était bien partis. On sera arrivés au bout, au prix d'efforts conséquents, la tête hors de l'eau mais fatigués.

Economiquement, l'association enregistre un excédent record, et de ce côté on ne peut pas nier l'efficacité des politiques publiques. Sur son projet cependant, la question des pratiques culturelles en amateur n'a jamais été abordée, les lieux de vie, de convivialité et de rencontre ont été fermés pendant la majeure partie de l'année et la culture de manière générale n'a été qu'une arrière pensée sinon une épine dans le pied de notre marcheur de président.

Le résultat comptable de l'année ne reflète en rien la réalité structurelle du budget de l'association. Notre projet associatif reste en équilibre précaire, dans une période où la question des droits culturels est noyée sous un flot d'exonérations et d'aides financières exceptionnelles. Le matelas constitué cette année n'augure certainement pas un faste pérenne, bien au contraire.

2021 s'annonce sur le même modèle, même si une embellie sanitaire est annoncée qui permettrait au moins d'aboutir à des projets concrets.

Quoi qu'il en soit, l'association continue son travail sur les chantiers de fond, particulièrement sur la question de l'égalité des genres. Tout est également fait pour remplir le rôle de soutien au secteur des musiques actuelles et à la scène locale, que ce soit dans le quotidien ou dans la représentation politique.

Le Conseil d'Administration